

INTRODUCTION

« Nous fuyons de Constantinople ; nos frères sont morts ou captifs ; l'empereur est tué ; le temple de Sainte-Sophie est souillé par Mahomet : et nous venons chercher un asile dans cette Europe chrétienne qui n'a pas voulu nous secourir » ¹, disait un de ces érudits fugitifs de Byzance, le célèbre Constantin Lascaris, après l'époque fatale de 1453, aux voyageurs italiens accourus en Sicile pour les recueillir au bord de la mer. Cette voix qui s'était élevée dans un moment d'inquiétude générale, eut un grand retentissement dans l'Europe tout entière. Dès lors, en effet, l'empire byzantin n'est plus : après avoir résisté, durant une longue existence, à toutes les attaques des barbares, il ne s'était relevé, au sortir de la domination latine et vénitienne, que pour tomber sous celle des Turcs : ce fut la dernière invasion, il est vrai, mais aussi la plus terrible, car ce fut elle qui étendit le plus loin les ténèbres de l'ignorance et de la misère. Les hordes barbares portèrent partout, sur leur passage l'incendie et la

1. Villemain, *Lascaris ou les Grecs au xv^e siècle*. Paris 1825, in-8°, page 4.

